

Instagram, fanzines et "gilets jaunes": c'est quoi, être artiste contemporain en France aujourd'hui ?

par Julien Baldacchino • publié le 15 octobre 2019 à 12h28

À Paris, le Palais de Tokyo lance ce lundi sa nouvelle exposition, nommée "Futur, ancien, fugitif" qui tente de faire un panorama de la scène française de l'art contemporain. Une exposition qui tente de mettre en lumière des carrières et des chemins de vie bien plus divers qu'on pourrait le croire.



Morceaux choisis de l'exposition "Futur, ancien, fugitif" au Palais de Tokyo © Radio France / JB

À partir de jeudi, Paris accueillera la Foire internationale d'art contemporain, au cours de laquelle galeries, collectionneurs et amateurs viennent prendre la température du marché, guetter les grandes tendances et, pour les plus aisés, faire leurs emplettes parmi les œuvres présentées. À quelques centaines de mètres du Grand Palais, le Palais de Tokyo, quant à lui, proposera une exposition nommée "Futur, ancien, fugitif", inaugurée ce lundi.

Conçue par quatre jeunes commissaires d'exposition (Claire Moulène, Adélaïde Blanc, Daria de Beauvais et Franck Balland), cette exposition propose de "donner l'opportunité à des artistes qui ne l'ont pas eue pour le moment d'être montrés au Palais de Tokyo", explique la nouvelle directrice du lieu, Emma Lavigne. Ainsi, dans ce panorama de la création française, **exit les superstars** que sont Daniel Buren, Annette Messager ou Christian Boltanski, et **même la nouvelle scène sur laquelle règnent ceux qui raffent tous les prix récents**, de Clément Cogitore à Camille Henrot en passant par Laure Prouvost (tous déjà montrés au Palais de Tokyo par ailleurs).

À l'inverse, on trouve dans cette expo des artistes moins connus, voire certains pas du tout, d'horizons et de provenances diverses, qui abordent le présent, le monde qui les entoure, l'intime parfois, avec leur propre vocabulaire visuel parfois étonnant et détonant. Où "être artiste" prend de bien plus nombreuses définitions que ce que l'on pourrait penser à la visite d'un musée... et pour cause : il y a presque autant de définitions que d'artistes.

Et c'est, comme Anita Molinero, avoir des problèmes de rangement, comme tout le monde

L'artiste Anita Molinero est connue pour ses sculptures souvent de grande taille, utilisant des matériaux qu'elle trafique, déforme, brûle, pour en faire des œuvres qui, souvent, racontent des histoires. Mais cette artiste qui a déjà exposé au Palais de Tokyo a un problème - auquel nous sommes tous confrontés : comment stocker son travail ? Ainsi, l'œuvre "La grosse bleue" qu'elle présente dans l'expo est le résultat de la compression d'un précédent travail, qu'elle ne parvenait plus à stocker.



"La Grosse Bleue" d'Anita Molinero est le résultat de la compression d'une œuvre antérieure © Radio France / JB

"Futur, Ancien, Fugitif", jusqu'au 5 janvier 2020 au Palais de Tokyo, Paris 16e arrondissement.

France Inter - 15 octobre 2019
Instagram, fanzines et "gilets jaunes" : c'est quoi, être artiste contemporain en France aujourd'hui ?
/ par Julien Baldacchino